

RAYMOND VILLENEUVE
PHOTOS DE PIERRE CRÉPÔ



AU PROFIT DE LA
MAISON OXYGÈNE



MAISON OXYGÈNE : DES PORTES OUVERTES SUR L'ESPOIR
DIX PÈRES, DIX HISTOIRES

PRÉFACE D'ANDRÉ MELANÇON



QUÉBEC AMÉRIQUE

Dossiers et Documents

Collection dirigée par
Anne-Marie Villeneuve

Du même auteur

Laguna Beach, texte dramatique, Dramaturges éditeurs, Montréal, 1999.

Le Mutant, monologue, Dramaturges éditeurs, Montréal, 1997.

381, texte dramatique, Dramaturges éditeurs, Montréal, 1996.

MAISON OXYGÈNE : DES PORTES OUVERTES SUR L'ESPOIR
DIX PÈRES, DIX HISTOIRES

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Villeneuve, Raymond

Maison Oxygène: des portes ouvertes sur l'espoir: dix pères, dix histoires
(Dossiers et documents)

ISBN 978-2-7644-0704-2 (Version imprimée)

ISBN 978-2-7644-1658-7 (PDF)

ISBN 978-2-7644-2071-3 (EPUB)

1. Maison Oxygène (Montréal, Québec). 2. Pères de famille monoparentale - Québec (Province) - Montréal. 3. Pères de famille monoparentale, Services aux - Québec (Province) - Montréal. I. Titre. II. Collection: Dossiers et documents (Éditions Québec Amérique).

HQ759.915.V54 2009 306.874'220971428 C2009-942134-8



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Les Éditions Québec Amérique bénéficient du programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada. Elles tiennent également à remercier la SODEC pour son appui financier.

Québec Amérique

329, rue de la Commune Ouest, 3^e étage
Montréal (Québec) Canada H2Y 2E1
Tél.: 514 499-3000, télécopieur: 514 499-3010

Dépôt légal: 4^e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Mise en pages: Karine Raymond
Révision linguistique: Annie Pronovost et Alexie Morin
Conception graphique: Nathalie Caron
Photographies: Pierre Crépô
Crédits photos additionnels: Archives de la Maison Oxygène
Idée et collaboration spéciale pour la Maison Oxygène: Christine Fortin

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

©2009 Éditions Québec Amérique inc.
www.quebec-amerique.com

Imprimé au Canada

RAYMOND VILLENEUVE
PHOTOS DE PIERRE CRÉPÔ

AU PROFIT DE LA
MAISON OXYGÈNE



MAISON OXYGÈNE : DES PORTES OUVERTES SUR L'ESPOIR
DIX PÈRES, DIX HISTOIRES

PRÉFACE D'ANDRÉ MELANÇON

QUÉBEC AMÉRIQUE

Ce livre est dédié à Claude Hardy, fondateur de la Maison Oxygène, à tous les pères qui ont eu le courage d'entrer dans cette Maison; mais surtout, aux dix hommes qui m'ont raconté leur vie et m'ont autorisé à en faire les récits qui composent cet ouvrage.

Merci à Anne-Marie, Christine, Yvon, Céline, Gabriel et Fanny.

Raymond Villeneuve



PRÉFACE

PAR ANDRÉ MELANÇON

Montréal, le 30 mars 2009

*Madame Christine Fortin, directrice
La Maison Oxygène*

Chère Christine,

Je viens de lire les témoignages que tu m'as fait parvenir et que vous allez intégrer à la publication consacrée à la Maison Oxygène.

Les confidences de ces pères m'ont bouleversé. Loin d'être témoin, comme on pourrait s'y attendre, d'une volonté malsaine et stérile de vengeance et de règlements de comptes, on découvre, tout au long de ces témoignages, une douleur profonde, des moments de désespoir, mais aussi un désir réel de s'en sortir, de reprendre contact avec la réalité et avec les êtres aimés.

Il existe une constante dans ces portraits où se confient des hommes très différents les uns des autres. Ce sont des univers particuliers, des hommes unis par leurs souffrances et leur désespoir, et qui, peu à peu, entrevoient et acceptent la lumière au bout du tunnel.

La renaissance de ces hommes (et des autres qui ont fréquenté ou fréquentent encore la Maison Oxygène) confirme l'efficacité et la pertinence de l'approche adoptée. Cette approche s'est construite au fil des années sur deux valeurs fondamentales: l'écoute bienveillante et le regard attentif porté à l'autre.

On ne soupçonne pas l'importance de sentir, dans des moments de rupture et de turbulence, un regard extérieur qui ne manifeste ni jugement ni reproche, mais simplement une totale empathie.

On ne soupçonne pas l'importance de vivre alors une relation basée sur la continuité, la constance, la fidélité.

Ces témoignages nous parlent de l'importance d'une présence réelle et chaleureuse.

Ne reste qu'à souhaiter, chère Christine, que ce volume soit diffusé et lu. Et, autre souhait: que d'autres Maisons Oxygène s'implantent à Montréal et en région.

Bravo à toute l'équipe.

A handwritten signature in black ink, reading "André Melançon". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke extending to the left from the first letter 'A'.

*André Melançon,
porte-parole (avec Andrée Lachapelle)
du Carrefour Familial Hochelaga.*

AVANT-PROPOS

DE L'AUTEUR

Ce livre raconte tout d'abord l'histoire de la Maison Oxygène, une ressource communautaire unique qui offre de l'hébergement à des pères en difficulté et à leurs enfants. Depuis sa fondation en 1989 par Claude Hardy, un homme hors du commun, et jusqu'à son vingtième anniversaire célébré cette année, la Maison a grandi, exploré bien des avenues, mais surtout, elle a accueilli et soutenu plus de 400 papas avec leurs garçons et leurs filles.

Le livre présente ensuite les histoires de dix pères qui ont eu le courage de venir frapper à la porte de la Maison Oxygène, de se remettre en question et d'entreprendre une démarche de changement pour leur bien-être et celui de leurs enfants.

Ces histoires m'ont bouleversé, troublé, et elles m'ont fait réfléchir, puisqu'on les entend rarement. En effet, la souffrance des hommes et des pères demeure encore un sujet tabou dans notre société, autant pour les hommes eux-mêmes que pour leurs conjointes, mères, sœurs ou amies.

Mon objectif d'auteur était très simple: m'effacer complètement pour que l'on puisse entendre la voix de ces hommes qui sont allés très loin dans leur détresse et qui ont tenté de revenir de l'enfer pour que leurs enfants puissent connaître une meilleure vie que la leur.

J'espère avoir été fidèle au vécu de ces pères et avoir réussi à transmettre leur désespoir, leur frustration, leur sentiment d'impuissance mais aussi leur rêve, leur force, leur courage et, surtout, la petite étoile qui s'allume dans leurs yeux quand ils parlent de leurs enfants.

Je souhaite que la voix de ces pères soit entendue et que le rêve de la Maison Oxygène se réalise, c'est-à-dire que, dans cinq ans, il y ait au moins cinq maisons d'hébergement pères-enfants au Québec.

Bonne lecture!

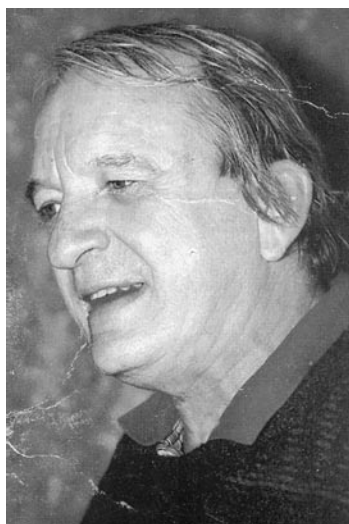
Raymond Villeneuve

LA MAISON OXYGÈNE : DES PORTES OUVERTES SUR L'ESPOIR

L'HISTOIRE DE LA MAISON OXYGÈNE

Au début, il n'y avait pas de portes à la Maison Oxygène. En fait, il n'y avait pas de Maison Oxygène du tout. Il n'y avait, au milieu des années 1980, que les femmes du Carrefour Familial Hochelaga, qui avaient décidé d'ouvrir la porte de leur cœur aux réalités des hommes, ce qui à cette époque était tout à fait visionnaire pour un organisme communautaire Famille.

Un homme avait alors été engagé pour aller à la rencontre des autres hommes, pour les écouter et tenter de comprendre ce qu'ils vivaient. Ce premier intervenant fut rapidement remplacé par un être hors du commun, avec le cœur sur la main : Claude Hardy. Ce prêtre non conventionnel de l'ordre des Capucins ratissa les rues du quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, afin de débusquer les hommes en détresse là où ils se trouvaient.



Claude Hardy, fondateur

Photo : © Archives Maison Oxygène

Le prêtre sans soutane se rendit jusque dans les tavernes pour entendre des histoires de perte d'emploi, de pauvreté, de dépendance, de relations amoureuses mouvementées, de séparations difficiles et de dignité perdue. Il avait cependant remarqué une constante : « Là où les bonshommes étaient le plus touchés, c'était lorsqu'on parlait des enfants. Je sortais les Kleenex chaque fois. » Claude Hardy s'intéressa aussi aux propos des intervenantes ainsi qu'aux récriminations des conjointes à l'égard de leurs hommes.

Le capucin constata rapidement que les hommes, quand ils y venaient, se trouvaient mal à l'aise dans le cadre traditionnel des activités du Carrefour Familial Hochelaga. Lorsque les femmes jasaient dans la cuisine, les gars se tenaient dans les coins, et lors des activités mères-enfants, ils ne savaient pas où se mettre. Pour remédier à ce problème, Claude Hardy créa des « soupers de gars », des rencontres entre hommes ainsi que des sorties pères-enfants ; et, peu à peu, les gars commencèrent à parler et à ouvrir les portes de leur univers intérieur.

Claude Hardy découvrit aussi à quel point la rupture amoureuse blesse profondément les hommes : « Quand la conjointe s'en va, c'est la mort. Les gars ont tout misé là-dessus, ils ont misé leur vie. » Mais ce qui le renversa surtout, ce fut de comprendre que « c'est souvent pour les enfants que ces gars-là trouvent que ça vaut la peine de faire quelque chose ». C'est cette prise de conscience qui inspira à l'intervenant la création de la Maison Oxygène.

À l'époque, il y avait bien sûr de l'hébergement pour les itinérants, des centres de crise pour des séjours de courte durée, des centres d'hébergement pour les mères et leurs enfants... mais un père en difficulté ne pouvait être hébergé nulle part avec ses enfants ; la seule option possible était le placement des enfants par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ).

La naissance de l'établissement surviendra en 1989 lors d'une situation d'urgence. Claude Hardy la relate ainsi :

Je me rappelle qu'un gars m'a appelé parce qu'il était mal pris. Fallait qu'il place ses enfants. Mais il ne voulait pas le faire même si sa femme était partie. Il vivait du bien-être social et devait quitter son logement : il ne pouvait plus payer. Le CLSC lui suggérait de placer ses deux jeunes et de se trouver une chambre quelque part. La gravité de la situation nous a sauté dans la face. On l'a hébergé à la halte-garderie, puis on a loué le logement à côté du Carrefour. Je l'ai aidé à déménager. Sa petite fille m'a demandé : « Je peux-tu amener mon chat ? » J'ai dit : « Oui, tu peux l'amener. »

Comme le logement loué par le Carrefour Familial Hochelaga contenait deux chambres, on y accueillit un autre homme et, peu à peu, un service d'hébergement né de la nécessité fut mis en place. Au cours des premières années, on y recevait les hommes vivant des difficultés conjugales et familiales, avec enfants ou non.

À cette époque, la Maison Oxygène était un véritable laboratoire, puisque ce type de ressource communautaire n'existait nulle part ailleurs. On y toléra même l'alcool pendant quelque temps, pour finalement s'apercevoir que cela nuisait au cheminement des résidants. Claude Hardy explora toutes sortes de formules pour tenter de découvrir la meilleure façon d'aider ses pensionnaires. Une idée centrale s'imposa cependant rapidement à lui : « La possibilité d'aider et d'être aidé, c'est ça qui permet à quelqu'un d'avancer ».

Le prêtre fonda donc sa philosophie d'intervention sur l'entraide : donner et recevoir, « passer au suivant », selon l'expression consacrée. De cette façon, les hommes sentaient qu'ils faisaient partie intégrante de la démarche et pouvaient recevoir de l'aide des intervenants de la Maison Oxygène tout en soutenant leurs enfants et en apportant leur appui à d'autres pères en difficulté. Ainsi, ils conservaient leur dignité.

Claude Hardy aimait à citer cet extrait de la Bible : « Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance. » L'homme trouvait son bonheur dans la correction des injustices sociales et il souhaitait de

toute son âme que les hommes en difficulté qu'il côtoyait, de même que leurs enfants, puissent eux aussi recevoir la vie en abondance.

Après cinq ans à la tête de la Maison Oxygène, Claude Hardy quitta l'établissement, épuisé par un engagement d'une grande profondeur et d'une remarquable intensité. Il fut accablé tout particulièrement par la lourdeur de la tâche et par les rechutes des pensionnaires. Lui aussi dut se résigner à « passer au suivant » et à laisser d'autres intervenants poursuivre son œuvre.

Il faut dire que travailler à la Maison Oxygène n'est pas de tout repos et que certaines situations bouleversent même les intervenants les plus aguerris. Par exemple, un jour, la Maison accueillit un père et ses enfants qui vivaient dans une piquerie, au cœur d'une misère sociale immense. Malheureusement, à la fin de son séjour, la petite famille retourna vivre dans une autre piquerie. Quel est alors le sens du travail accompli ?

Un intervenant de la Maison m'a raconté avoir rencontré chez le médecin un ancien résidant en état d'ébriété et visiblement encore aux prises avec de graves difficultés. Ce dernier lui a dit, la bouche pâteuse : « Merci ! Les trois mois passés chez vous ont été les trois plus beaux mois de ma vie et de celle de mon enfant. » Cet intervenant aime à dire aujourd'hui qu'il n'y a pas de petite victoire parce que, selon lui, « la vie, ça ne se mesure pas avec une règle ». Heureusement, cependant, pour de nombreux pères, le séjour à la Maison Oxygène a été déterminant et leur a permis de prendre un nouveau départ.

En 1994, en remplacement de Claude Hardy, Yvon Lemay et Michel Bussières entraient au service de la Maison Oxygène, qui possédait maintenant trois chambres situées à l'étage supérieur du Carrefour Familial Hochelaga, dorénavant établi sur la rue Joliette, toujours dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. Les deux intervenants travaillèrent à préciser les règles de séjour de la maison d'hébergement. L'année suivante, cette dernière obtint le prix Agnès-Higgins de Centraide du Grand-Montréal et le deuxième

prix au concours Persillier-Lachapelle du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Cette période fut marquée par une importante proximité entre les résidants et les intervenants. À l'occasion, même, ceux-ci invitaient les pères et leurs enfants chez eux dans un esprit d'entraide et de convivialité. On finit cependant par se rendre compte qu'une trop grande familiarité pouvait nuire à la démarche des hommes.

En 1998, Yvon Lemay fut troublé par une histoire qui l'habite encore aujourd'hui. Un père en très grande difficulté dut se résoudre, cette année-là, à confier son enfant à l'adoption, parce que lui et sa conjointe n'étaient pas aptes à en prendre soin. La mort dans l'âme, le père écrivit une lettre à son enfant et la confia à Yvon afin que celui-ci puisse la remettre à son fils le jour de ses 18 ans. Ce dernier pourra ainsi retrouver son père, s'il le désire. Le père aurait dit à l'intervenant : « S'il veut de mes nouvelles, y viendra te voir ; tu sauras où me trouver. » Yvon Lemay, qui détient encore la fameuse lettre, a toujours les yeux humides lorsqu'il songe à cette histoire et s'interroge au sujet de ce qui adviendra à la majorité de l'enfant. Rien n'est jamais simple, à la Maison Oxygène...

En 1999, un deuxième lieu d'hébergement vit le jour et il apparut tout naturel de lui donner le nom du fondateur de la Maison Oxygène : la Maison Claude-Hardy. Ce second lieu de séjour contient deux chambres en externe, afin de faciliter la réintégration sociale des pères après leur passage à la Maison Oxygène. Lors de l'inauguration, Claude Hardy versa quelques larmes qui bouleversèrent toutes les personnes présentes. La même année, le prêtre reçut la médaille de l'Assemblée nationale pour sa remarquable contribution au soutien des hommes en difficulté.

Malheureusement, l'année suivante, le fondateur de la Maison Oxygène décéda, et cela, tout juste après avoir écrit un texte dans lequel il donnait son appui à la Grande marche des femmes, qui se tiendrait quelques mois plus tard. Pour lui, et pour toute l'équipe de la Maison et du Carrefour Familial Hochelaga, l'engagement

envers les hommes et les pères a toujours été tout à fait conciliable avec le soutien aux luttes pour l'égalité entre les sexes.

En 2003, après un long travail de démarchage et de planification, le Carrefour Familial Hochelaga déménagea dans son emplacement actuel, sur la rue d'Orléans. Dorénavant, la Maison Oxygène pouvait offrir cinq chambres aux pères avec enfants, en plus des deux chambres toujours disponibles à la Maison Claude-Hardy. De plus, les nouveaux locaux de la Maison permettaient la création d'un milieu de vie avec des pièces communes : une cuisine, un salon, une salle de séjour et une terrasse. L'établissement obtint aussi la reconnaissance de l'Agence de la Santé et des Services sociaux de Montréal, grâce à laquelle il put finalement obtenir du financement récurrent de l'État.

En 2004 et en 2005, il fallut développer de nouvelles stratégies d'intervention et structurer davantage le travail d'accompagnement qui, jusque-là, demeurait tout de même un peu artisanal. De nouveaux intervenants furent engagés, un chef d'équipe fut nommé et, peu à peu, on améliora la qualité de l'intervention tout en tentant de maintenir la chaleur de cette ressource communautaire unique. Les nouvelles façons de faire, l'augmentation du nombre d'intervenants et du nombre de chambres, conjuguées à la hausse constante de la demande, tout cela provoqua une importante crise de croissance de l'organisation qui dut, pendant deux ans, chercher un nouveau souffle.

Une réflexion en profondeur fut donc entreprise en 2007 afin de régler la crise et de restructurer l'organisation. Grâce à cette démarche, la Maison Oxygène put établir ses points forts et ses points faibles, préciser son approche, mieux protéger les familles en situation précaire et systématiser le suivi auprès des pères. On décida aussi de ne plus héberger que les pères en difficulté avec enfants. Comme la Maison refusait une centaine de papas par année, un grand rêve émergea de ce triste constat : faire en sorte que de nouvelles maisons d'hébergement pères-enfants puissent voir le jour au Québec au cours des prochaines années.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

AVANT-PROPOS

LA MAISON OXYGÈNE : DES PORTES OUVERTES SUR L'ESPOIR

DIX PÈRES, DIX HISTOIRES

PIERRE – Toujours debout

DENIS – Le don de se relever

CLAUDE – Un immense besoin d'amour

CHRISTIAN – Une bonne bouffée d'oxygène

SAMIR – Les mots pour le dire

GUY – Sortir de l'isolement

JEAN-FRANÇOIS – Sur sa planète

RICHARD – Encore en dedans

SERGE – Les trois miracles

JEAN-CLAUDE – Dompter son orgueil

LISTE DE RESSOURCES POUR LES PÈRES

TABLE DES MATIÈRES

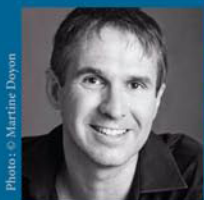
MAISON OXYGÈNE : DES PORTES OUVERTES SUR L'ESPOIR

DIX PÈRES, DIX HISTOIRES

La Maison Oxygène est une ressource d'entraide communautaire unique au Canada : elle héberge des pères en difficulté et leurs enfants. Pour célébrer les 20 ans de cet organisme exceptionnel, voici un livre révélant la vie de dix pères qui ont eu le courage de venir y chercher de l'aide.

Ces dix histoires sont touchantes, troublantes, dérangeantes et donc importantes, puisqu'elles révèlent des réalités peu connues du grand public et même des intervenants. Ces récits nous font pénétrer dans la souffrance des hommes et dans la détresse des pères, une zone grise qui mérite qu'on s'y attarde enfin. Mais, au-delà des difficultés vécues par ces hommes, ce qui ressort en premier lieu, c'est l'amour gigantesque qu'ils éprouvent pour leurs garçons et pour leurs filles. Un amour qui les a sauvés du désespoir.

UN PORTRAIT DE LA MAISON OXYGÈNE ET UNE LISTE DE RESSOURCES COMPLÈTENT L'OUVRAGE.



Photos © Martine Doyon

Pendant vingt ans, Raymond Villeneuve a partagé sa vie entre l'écriture théâtrale et l'engagement social. Il a écrit une quinzaine de pièces de théâtre qui ont été présentées dans les théâtres de création, puis dans les théâtres d'été, où sa pièce *Pour hommes seulement* a remporté un vif succès pendant plusieurs années. Depuis deux ans, il se consacre pleinement à sa première passion : la paternité. Il élève ses deux enfants avec sa conjointe, dirige le

Regroupement pour la valorisation de la paternité, présente des ateliers aux pères et aux futurs pères et, avec cet ouvrage, signe son premier récit narratif sur les papas. Il fusionne ainsi les deux branches de son cheminement : l'écriture et l'engagement social.

www.quebec-amerique.com

